

# BEYOĞLU

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
 No 7. Tél. : 49266  
 Pour la publicité s'adresser exclusivement  
 à la Maison  
**KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI**  
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han.  
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

### Le Conseil de l'Entente balkanique se réunit aujourd'hui

## Bucarest s'entend avec Berlin et la Yougoslavie n'est pas aussi attachée que par le passé à l'Entente Balkanique

### L'éventualité de la création d'un bloc balkanique ne se pose pas pour le moment

Ainsi que nous l'avions annoncé, M. Şükür Saracoğlu a été hier de passage à Sofia. Il est arrivé dans la capitale bulgare au début de l'après-midi à Sofia, accompagné par quelques fonctionnaires de son ministère et le groupe des journalistes turcs. M. Saracoğlu a été reçu à son arrivée à la gare, par le président du Conseil et ministre des affaires étrangères, M. Kiossevanoff, et d'autres personnalités. Il a eu dans le salon de la gare un entretien d'une durée de 40 minutes avec son collègue bulgare.

A 14 heures 40, M. Saracoğlu remonta dans l'Orient-Express à destination de Belgrade, avec M. Kiossevanoff, qui a, après avoir accompagné son hôte jusqu'à la gare-frontière, rentrera à Sofia.

**L'ARRIVEE A BELGRADE**  
 Le ministre des affaires étrangères de Turquie et le président du conseil hellène sont arrivés hier soir à 22 heures à Belgrade par train spécial. Les deux hommes d'Etat s'étaient rencontrés à Nich.

Le président du conseil, le ministre des affaires étrangères ainsi que d'autres ministres yougoslaves attendaient les ministres à la station de même que les représentants diplomatiques des Etats balkaniques et une foule considérable.

M. Saracoğlu logera à l'hôtel « Sirbistakary ».

M. Grafeno est attendu à Belgrade ce matin à 9 h. Il sera reçu par M. Marcovitch.

**LE PROGRAMME DE LA CONFERENCE**  
 Aujourd'hui, à 10 h. 15, les chefs des délégations turque, hellène et roumaine iront s'inscrire au palais royal, dans le registre royal. A 10 h. 30, la première réunion du conseil se tiendra dans la grande salle du ministère des affaires étrangères affectée à cet effet.

A 11 h. 30 M. Métaxas, à 12 h. M. Grafeno et à 12 h. 30 M. Saracoğlu seront reçus tout à tour par le prince-régent Paul qui offrira en leur honneur un déjeuner à 13 h. L'après-midi sera consacrée aux visites officielles de courtoisie. A 18 heures, seconde réunion de la conférence et à 20 h. 30 souper à l'ambassade de Roumanie, offert par M. et Mme Godere.

**SAMEDI, 3 FEVRIER :**  
 Troisième réunion de la conférence, à 11 h. au ministère des affaires étrangères. A 13 h. 30 déjeuner offert à l'ambassade de Turquie par l'ambassadeur et Mme Tefik Kamil Koper. A 17 h. 30, quatrième réunion de la conférence au ministère des affaires étrangères. A 20 h. 30, dîner de gala, offert par le ministre des affaires étrangères et Mme Markovitch à la Maison des Officiers.

**DIMANCHE, 4 FEVRIER :**  
 Cinquième réunion de la conférence, à 11 h. 30 ; déjeuner à l'ambassade de Grèce. A 17 h. sixième réunion de la conférence. A 18 h. réception des journalistes par le ministre des affaires étrangères yougoslave.

A 20 h. souper intime offert au ministère des affaires étrangères par M. et Mme Markovitch. A 23 h. 30, les délégués seront accompagnés à la station.

**IMPORTANTES DECLARATIONS**  
 DE M. ŞUKRU SARACOĞLU  
 Paris, 2. (Radio). — M. Şükür Saracoğlu a fait les déclarations suivantes à un correspondant yougoslave qui s'était porté à sa rencontre, en cours de route :  
 « La présente réunion du conseil de l'Entente Balkanique présente une grande importance à un double point de vue : D'une part, en raison des événements très graves qui se déroulent dans le monde ; d'autre part parce qu'elle permettra de

Belgrade, 1er. — De l'envoyé spécial du « Tan » : — La séance du Conseil de l'Entente Balkanique devant commencer demain suscite un intérêt sans précédent. Les journalistes du monde entier affluent à Belgrade. Le nombre des journalistes étrangers arrivés jusqu'ici atteint près de 200. La plupart sont allemands ou anglais.

Les journalistes sont des gens qui discernent à l'avance l'importance des événements. Le fait qu'ils se soient réunis ici et qu'ils accourent de partout dans les Balkans est une preuve de ce que des événements d'une portée exceptionnelle se dérouleront dans cette partie du monde. C'est dans cette atmosphère d'intérêt anxieux que s'ouvre la conférence. Chacun attend des surprises importantes.

Voici, d'après les informations que j'ai recueillies auprès de diverses sources, la situation à la veille de la réunion du Conseil :

La Yougoslavie ne paraît pas aussi attachée que par le passé à l'Entente Balkanique. Ses relations avec ses voisins européens et les questions extérieures l'occupent davantage. D'ailleurs, elle a établi des relations d'amitié avec la Bulgarie. En outre, elle a obtenu les résultats qu'elle escomptait de l'Entente Balkanique.

A la suite des entretiens qu'elle a eus avec la Hongrie et la Bulgarie, la Roumanie est venue à la conclusion qu'il vaut mieux pour elle s'entendre avec l'Allemagne plutôt que de sacrifier la Transylvanie et la Dobroudja. Les membres de la « Garde de Fer » ont été relâchés ; le pétrole, le fer et l'acier seront livrés à l'Allemagne autant qu'elle en voudra. Suivant une rumeur, en échange de ces sacrifices, elle a demandé à l'Allemagne la garantie de ses frontières avec la Hongrie et la Bulgarie. La Roumanie est parvenue à la conviction qu'il ne lui sera pas possible de satisfaire la Bulgarie tant qu'elle ne lui aura pas cédé la Dobroudja. C'est pourquoi, il ne faut pas s'attendre à ce que, cette fois-ci, la Roumanie consente à des concessions pour essayer de gagner la Bulgarie.

On sait que la Bulgarie réclame la Dobroudja et Dedeagatch. Si elle n'obtient pas ces deux territoires elle ne pourra pas s'entendre avec ses voisins. D'ailleurs, il n'est pas possible que la Bulgarie adhère à l'Entente Balkanique, car l'Entente a été créée précisément contre la Bulgarie. L'adhésion de celle-ci rendrait l'Entente inutile. C'est pourquoi, il ne semble pas possible que l'Entente Balkanique puisse actuellement se transformer en un bloc balkanique.

Le Conseil de l'Entente Balkanique s'occupera plus particulièrement au cours de sa présente réunion de la voie que devra suivre le Conseil de l'Entente Balkanique en présence des événements mondiaux et des répercussions des conflits internationaux sur la situation des Etats balkaniques. Des échanges de vues auront lieu à cet égard. En tout cas, à la suite de la réunion la situation dans les Balkans revêtira plus de clarté et l'on pourra se rendre compte dans quelle mesure la guerre se rapproche des Balkans et dans quelle mesure il est possible de la prévenir.

M. Zekeriya Sertel

### L'AFFAIRE DE L'« ASAMA MARU »

Londres, 2. — L'ambassadeur de Grande Bretagne a eu une conversation de 2 heures avec le sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, avant que lui fut remise la note responsive japonaise. Au cours de l'entretien tous les aspects juridiques de l'affaire de l'« Asama Maru », ont été examinés. Une seconde conversation est prévue pour aujourd'hui.

La note japonaise sera publiée simultanément à Londres et à Tokio, dès que le gouvernement britannique aura eu le temps d'en prendre connaissance.

procéder à un nouvel examen des rapports entre les Etats balkaniques. La conférence marquera une nouvelle phase dans la vie de l'Entente Balkanique. L'Entente sera en effet automatiquement renouvelée. Elle avait été conclue en effet pour sept ans. C'est au cours de la présente session que l'un de ses membres, s'il voulait quitter l'Entente, devait faire part de son intention.

M. Kiossevanoff et toute la Bulgarie sont d'accord avec les pays balkaniques au sujet du maintien de la paix.

Athènes, 1. — L'« ESTIA » affirme que dans l'actuelle situation européenne l'Entente Balkanique représente un élément important de stabilité, d'équilibre et de tranquillité. L'opinion publique hellène partage entièrement ces déclarations faites ces jours par les ministres des affaires étrangères de Yougoslavie et de Turquie au sujet des buts de l'Entente. La politique sincèrement pacifique que suivent les nations balkaniques sera certainement appréciée comme un facteur de salut de l'Europe.

### LES ACCORDS TURCO-ANGLO-FRANÇAIS

L'« Agence Anatolie » a communiqué, au cours de la nuit d'hier, les documents suivants :

- 1° Texte de l'accord spécial conclu entre les gouvernements français, anglais et turc, signé à Ankara le 19 octobre 1939 ;
- 2° texte (en anglais) de l'accord anglo-turc, concernant l'emprunt de livres sterling de 2 millions, signé à Paris le 8 janvier 1940 ;
- 3° texte (en anglais) de l'avenant à l'accord commercial et de clearing anglo-turc du 2 septembre 1936, avenant signé à Paris le 8 janvier 1940 ;
- 4° texte de l'arrangement relatif à l'emprunt de Frs. 264.750.000, 3%, 1939, signé à Paris le 8 janvier 1940 ;
- 5° texte de l'arrangement relatif à l'emprunt de livres sterling 15.000.000, 3%, 1939, signé à Paris le 8 janvier 1940 ;
- 6° texte de l'arrangement relatif au crédit de 25 millions de livres sterling, 4% l'an, 1939, signé à Paris le 8 janvier 1940 ;
- 7° texte de l'avenant à l'accord de paiement conclu entre la France et la Turquie le 23 août 1939, avenant signé à Paris, le 8 janvier 1940.

### M. CHAMBERLAIN CONTRE LA CREATION D'UN NOUVEAU MINISTRE DE L'ECONOMIE

Londres, 1. — M. Chamberlain a déclaré à la Chambre qu'il fera jeudi son exposé habituel sur les événements de la guerre et sur l'évolution de la politique.

L'opposition a déposé une motion demandant la création d'un nouveau ministère pour la coordination de l'économie de guerre. M. Chamberlain a combattu le projet. Il a déclaré que le nouveau ministère ne pourra qu'empêcher le travail et atténuer les responsabilités directes des autres ministères existants. Il est bon, dans l'intérêt des finances de guerre que le Chancelier de l'Echiquier soit seul responsable de la gestion des fonds de l'Etat.

Sans éliminer les inconvénients actuels, le nouveau ministère en créerait de nouveaux. Les divergences de vues qui se remarquent entre les membres du cabinet ne sont pas un inconvénient et ne jettent aucun discrédit sur l'action du gouvernement. Que ferait le nouveau ministre qu'on ne fasse déjà ?

La tâche du Chancelier de l'Echiquier, est double, en temps de guerre : éviter l'inflation ; éviter l'épuisement des réserves en devises étrangères. A ce dernier danger on obvie en accroissant les exportations.

### IL AVAIT PROMIS MARIAGE... UN MEURTRE PASSIONNEL A ANKARA

Un meurtre a eu lieu hier, à 17 h. 30, à Ankara, rue Anafartalar, à l'hôtel « Izmir ». La sage-femme Naciye de l'hôpital des Enfants d'Istanbul, a tué à coups de revolver le Dr. Mehmed Ali, médecin attaché à l'un des hôpitaux d'Istanbul. Le substitut Zeki Kumru lu s'est saisi de l'affaire.

Il appert de l'enquête que Naciye a voulu quitter son mari pour l'amour du Dr. Mehmed Ali. Elle lui avait prêté en outre 500 Ltqs. somme représentant le fruit de ses économies. Mais le praticien, qui lui avait promis mariage, n'avait pas tenu parole. La femme avait été le relancer à Ankara pour lui rappeler ses engagements et le menacer de le dénoncer à la police. Furieux, l'homme l'aurait frappé. C'est alors que Naciye a tiré, l'atteignant à la gorge.

La meurtrière a été prise sous surveillance. Le corps de la victime a été transporté à la morgue.

Londres, 2 (A.A.). — La motion de l'opposition sur la politique économique a été rejetée par 185 voix contre 90.

## Les troupes soviétiques déclenchent une nouvelle attaque dans le Nord de la Finlande

### Rovaniemi, quartier général du général Vallenius, a été bombardé

L'action continue à chômeur sur la plupart des fronts en Finlande.

#### Front de Carélie

Rien à signaler, dit laconiquement le communiqué d'Helsinki, dans le secteur de l'isthme de Carélie.

Dans la région au nord-est du lac Ladoga la fureur offensive des Russes ne paraît pas encore épuisée. On signale plusieurs attaques de leur part, qui d'ailleurs ont toutes été repoussées. Peut-être cette persistance signifie-t-elle, comme le disait l'autre jour une dépêche de « l'Agence Anatolie », que les troupes soviétiques ayant acquis la conviction qu'une retraite, dans ce secteur et dans les circonstances actuelles prendrait immédiatement l'allure d'un désastre, préfèrent continuer à attaquer avec une insistance désespérée.

En tout cas rien n'indique que le vaste mouvement tendant à tourner la ligne « Mannerheim » par le nord, qu'elles se flattaient d'exécuter, soit près d'être réalisé.

#### Front du Nord

Pour la première fois après un silence assez long, le communiqué officiel finlandais signale une reprise d'activité des troupes soviétiques en Laponie : leurs attaques ont été repoussées à la fois dans la région de Petsamo et dans celle de Salla. Auraient-elles reçu des renforts ? Tenteraient-elles une fois de plus la marche vers le golfe de Bothnie qui leur a causé jusqu'ici tant de déboires ?

Voudraient-elles élargir le coin qu'elles sont parvenues à maintenir dans la région de Salla ?

Nous ne tarderons pas à être fixés à cet égard.

#### LES PATROUILLES FINLANDAISES

Sur tous les autres secteurs, dit encore le communiqué finlandais, vive activité de patrouilles. C'est d'ailleurs la forme d'action qui convient le mieux au tempérament du combattant finlandais et où il excelle.

« Ces patrouilles, dit un correspondant italien qui les a vues à l'oeuvre (M. Cesare Rivelli, de la « Gazzetta del Popolo »), se composent toujours de peu d'hommes, skieurs éprouvés, armés du fusil, de bombes à main, d'un poignard lapon excessivement effilé, à la lame recourbée. Ce sont les « ardit » de la forêt. Tous les jours, auparavant, M. Kallio avait rappelé les

ils vont à la recherche de l'ennemi, chaque jour ils lui donnent un coup de dent dans une autre direction, chaque jour ils lui infligent des pertes considérables. C'est une guerre de coups d'épingle incessants qui exaspère les Russes. Et ils réagissent par d'inutiles bombardements aériens et un gaspillage tout aussi inutile d'obus... »

Dans toute cette zone, le thermomètre marque actuellement 40 degrés au-dessous de zéro.

#### L'action aérienne

Un indice des intentions probables des Soviétiques de tenter un nouvel effort dans l'extrême nord est fourni par le bombardement de Rovaniemi. Cette localité, située à peu près à mi-chemin le long de la voie ferrée qui relie Tornio à Korja, au-delà de Salla et Kuolajärvi, est une grosse bourgade formée de maisons basses, à moitié enfouies sous la neige. Elle sert de quartier général à l'armée du général Vallenius et de centre de distribution des troupes et des munitions pour tout le secteur Lapon. A plusieurs reprises, l'aviation soviétique avait cherché, sans l'atteindre, à la bombarder. Cette fois l'attaque paraît avoir été plus fructueuse. On signale en effet 12 tués et une quarantaine de blessés parmi la population civile. Deux avions soviétiques sont signalés comme abattus.

#### La réouverture de la Chambre finlandaise

### La Finlande s'était montrée prête à faire des sacrifices fort lourds

Helsinki, 2 (A.A.). — Au cours de la réouverture de la Chambre, le président M. Kallio déclara notamment :

Nous jugeons insensée l'agression barbare soviétique et nous sommes prêts à engager des négociations en vue d'une paix honorable. Mais les dirigeants soviétiques connaissent mal le peuple finlandais, s'ils croient capable de se soumettre à leurs diktats. Le peuple finlandais montra sa grandeur devant le monde entier par la force morale et par l'esprit de sacrifice avec lequel il défend ses droits et empêche le bolchévisme de s'étendre à l'ouest. Expriment sa reconnaissance pour l'aide étrangère, particulièrement l'aide de la Suède, il ajouta :

Nous avons un besoin impérieux d'aide étrangère. D'autre part, nous souhaitons ardemment que l'aide humanitaire soit donnée à notre peuple comprenne des moyens de défense pour la population civile contre l'usage inhumain des forces aériennes ennemies.

#### L'ETOILE ROUGE » DEMANDE...

Moscou, 1. — L'« Océan » des forces armées « Krasnaja Zvezda » réclame des mesures immédiates pour remédier aux déficiences de l'armée opérant en Finlande. Le journal demande notamment que les services d'éclaireurs et de patrouilles de reconnaissance soient renforcés par de gros contingents de skieurs, que l'artillerie soit pourvue d'observateurs sans quoi il n'est pas possible de repérer les positions camouflées ou secrètes des canons finlandais, qu'enfin les troupes soient pourvues d'officiers sachant leur donner un entraînement sportif de façon à augmenter leur résistance au climat.

#### La Finlande — dit-il — se montra prête à faire des sacrifices lourds pour le maintien de la paix.

Il rappela ensuite comment l'URSS rompit les pourparlers et conclut un pacte avec des éléments communistes finlandais qui avaient quitté la Finlande depuis plusieurs années.

M. Kallio ajouta : Les dirigeants soviétiques refusèrent avec insolence de traiter avec le gouvernement légitime de la Finlande et poursuivirent ainsi qu'ils cherchaient non seulement à conquérir des territoires, mais à bolchéviser notre pays.

Il souligna l'unanimité du pays pour soutenir le gouvernement qui se constitua le lendemain des événements tragiques, qui assaillirent la Finlande. Il fit l'éloge du rôle de l'armée finlandaise qui réussit à détruire plusieurs divisions soviétiques très supérieures en nombre.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

# LA VIE LOCALE

# La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

**IKDAM** Sabah Postasi **3** **Cumhuriyet**

## La politique de la Turquie est claire

M. Abidin Daver commente les déclarations de la presse du ministre des affaires étrangères :

Il y a un point très important en ce qui a trait à la question de notre entrée en guerre éventuelle du fait de nos engagements envers nos alliés : ces engagements n'ont pas été contractés simplement dans l'intérêt de nos alliés, mais aussi et surtout pour la défense de notre indépendance et de notre foyer. Si nous entrons en guerre du fait de ces accords, cela voudra dire que le danger sera à nos portes et que le feu devra attendre le toit de notre maison. Et la sagesse ordonne alors d'intervenir en vue d'éviter que celle-ci soit anéantie par l'incendie. Si tous les Etats neutres d'Europe avaient agi comme nous il est très probable que la guerre présente n'eût pas éclaté.

Si la Turquie a conclu un certain nombre d'accords et puis certains engagements ce n'est pas pour faire la guerre, mais pour assurer le maintien de la paix. Et jusqu'ici elle y est parvenue. Tous les accords conclus par la Turquie avec les Etats balkaniques, avec l'Angleterre et la France, avec les Etats signataires du pacte de Saadabad sont destinés à assurer le maintien de la paix. Le moyen le plus efficace dans ce but, c'est d'être alliés et forts. Mais si, en dépit de cela, la guerre éclate, il vaut mieux tomber tous ensemble sur l'ennemi plutôt que d'attendre d'être battus isolément, un à un.

## La guerre des nerfs

M. Yunus Nadi, observe :

Dans un de ses articles fort significatifs le « Popolo d'Italia » voyait, pour une raison ou pour une autre, la nécessité de préciser que l'Italie se trouve dans une attitude que l'on pourrait qualifier de belligérante. Est-il besoin de dire que la réalité est assez claire pour n'avoir pas besoin de cette précision ? Tous les neutres ne sont-ils pas occupés à peser le pour et le contre en prévision de la guerre qui sera demain à leur porte ? Quel est le pays qui ne se trouve pas dans ce cas ? Au surplus la vie civilisée de plusieurs millions de la communauté humaine n'est-elle pas ébranlée et pleine de nervosité à cause des dangers provoqués par cette guerre ? Le monde catholique qui n'a pas pu arriver à s'entendre avec le national socialisme est debout, dressé sur ses pieds par l'émotion venant du fond de sa conscience devant l'extension destructrice du communisme.

Certes, c'est la force des armes, des muscades et de l'esprit qui résoudra le sort de la guerre. Jusque là, l'humanité entière subit une épreuve d'endurance nerveuse. Certains belligérants s'en prennent aux nerfs et semblent prendre soin d'ébranler le système nerveux avant de semer la destruction par les armes. Il va sans dire que, non seulement l'adversaire, mais encore les nerfs des pays qui se livrent à cette guerre des nerfs éprouvent les mêmes ébranlements.

**Yeni Sabah** **VAKIT**

## Le paradoxe balkanique

M. Hüseyin Cahid Yalçın examine quels sont les facteurs qui pourraient menacer les Balkans. Il exclut tout danger de la part de l'Angleterre et de la France et ajoute :

Aujourd'hui l'attitude de l'Italie dans les Balkans ne menace personne. Au contraire celle-ci montre du désir de défendre les Balkans contre le danger bolchévique. Elle affirme qu'elle veut réaliser l'entente entre les pays balkaniques. Il faut croire à cela, dans le cadre des événements d'aujourd'hui. Car les Balkans seraient à jamais perdus pour l'Italie s'ils étaient envahis par la Russie ou s'ils étaient bolchévisés. Tant que subsistent les Balkans, l'Italie conserve l'espoir d'y établir son influence. Bref, aujourd'hui, l'Italie est du côté des Balkaniques. Nous disons que c'est en vue de se réserver sa part. Mais, en tout cas, le jour où un danger italien se manifesterait, on y pourvoira. Pour le moment ce n'est pas l'Italie qui menace les Balkans.

Est-ce la Russie ? Peut-être. Est-ce l'Allemagne ? Oui. Est-ce la Russie soviétique et l'Allemagne ensemble ? Qui le sait. Mais le danger le plus évident, le plus indiscutable, c'est le danger allemand.

**TAN**

## La pression politique sur les Balkans

M. M. Zekeriya Sertel estime que l'Allemagne serait la seule intéressée à empêcher la réalisation de l'union balkanique. L'activité de l'Allemagne s'est accrue de façon remarquable en ce moment où la conférence balkanique est sur le point de se réunir.

Son plan maximum vise à rompre l'Entente Balkanique, à pousser les Balkaniques à la désunion et si possible à les prendre sous sa propre influence ! Au cas où elle ne parviendrait pas à réaliser tout cela, elle s'efforcera d'introduire parmi les Balkaniques un élément qui puisse les surveiller. Depuis des mois sa propagande travaille habilement dans ce sens. D'une part la radio de Berlin dit aux Balkaniques : — Les Turcs viennent ! Ils se sont entendus avec les Anglais et les Français. Ils vont vous subjugué à nouveau. Vous retombez sous l'esclavage de l'ennemi !

Et d'autre part elle clame au monde musulman :

— Les Turcs sont devenus des infidèles. Comment pouvez-vous lier amitié avec eux ?

Les Balkans sont peuplés par des nations qui ont, à un degré suprême le sentiment national. Ce n'est que par leur union que ces nations pourront défendre leur indépendance et servir la cause de la paix.

## LE VILAYET

### LA LUTTE CONTRE LA SPECULATION

On enregistre une hausse sensible sur les prix du fromage ; elle atteint une proportion de 100 à 125 ptes par bidon. Or, des stocks très importants se trouvent dans les dépôts frigorifiques de notre ville comme aussi dans ceux d'Uzunköprü, Lüleburgaz et Edirne. La hausse est attribuée à ce que, cette année-ci, on ne remarque encore aucune activité en ce qui a trait à la nouvelle production de fromage.

Habituellement, à pareille date, les fabricants accorderaient des avances aux propriétaires de bétail et passaient avec eux des contrats pour la livraison de quantités déterminées de lait. Il n'y a eu rien de tel cette année, d'où une certaine inquiétude sur le marché intéressé.

Il convient de noter toutefois que la Banque Agricole a accordé aux producteurs des avances à raison de 50 ptes par tête de bétail.

### L'EXPORTATION DE L'ORGE INTERDITE

En raison des besoins du marché intérieur l'exportation de l'orge a été interdite. Cette décision a eu un effet immédiat sur les prix qui ont baissé de 6 ptes et 10 paras à 5 ptes et 30 paras.

### LE CONTROLE DE L'EXPORTATION DES DENREES

Ces temps derniers, — note M. Hüseyin Avni, dans l'« Akşam » — on a tant vendu de haricots secs que d'aucuns affirment que cet article est épuisé. Peut-être cette affirmation est-elle exagérée. Mais s'il y a quelque chose de vrai, en l'occurrence, c'est que nous ne soumettons pas à un contrôle suffisant nos exportations de denrées alimentaires. De ce train, nous risquons de nous trouver un beau jour à court nous-mêmes des articles en question !

Le moment est donc venu de soumettre leur exportation à l'obtention d'une licence, comme cela se pratique pour le blé. L'expérience nous enseigne que même les pays neutres, procédant à des achats de denrées supérieurs à leurs besoins réels et cela en vue de toute éventualité. Tous les pays ont entrepris la constitution de stocks.

Le plus sage est de prévenir la cherté. Il est beaucoup plus difficile et plus fatigant de la combattre, lorsqu'elle s'est manifestée. Et il suffit d'un simple coup d'oeil à la liste des prix pour constater qu'elle ne se manifeste pas seulement sur les articles d'importation. Elle atteint même leur exportation à l'obtention d'une licence, comme cela se pratique pour le blé.

# La comédie aux cent actes divers...

### ADMIRATEUR

La dame Emine est une des étoiles du théâtre de la petite ville de Ceyhan. Sa profession lui attire beaucoup d'admirateurs, ce dont elle ne peut évidemment que se féliciter.

Mais dans la foule de ces adorateurs, il en est qui ne présentent pas seulement un art, mais aussi sa personne. Et les plus entreprenants seraient heureux de lui témoigner de façon concrète la plénitude et l'ardeur de leurs sentiments. Seulement Emine est mariée ; elle est sérieuse. Et cela déroute quelque peu beaucoup de gens habitués à remporter auprès des femmes de théâtre des succès aussi faciles que tarifés.

Le jeune Hasan, lui, avait conçu pour Emine une véritable passion. Tous les soirs, il allait l'applaudir avec conviction et assiduité. Et un jour, n'y tenant plus, il lui adressa une lettre enflammée ; pour lui exprimer ses sentiments, lui offrir son coeur et sa bourse. Emine jeta la lettre sans même la décacheter. A plus forte raison n'y répondit-elle pas. Des missives ultérieures, plus pressantes, n'eurent plus de succès.

Hasan eut recours alors aux grands moyens. Un soir, accompagné d'un acolyte du nom de Ramazan, il attendit l'artiste à la sortie du théâtre et il prétendit lui interdire le passage pour la forcer à l'écouter. Emine voulut passer outre.

Hasan eut alors recours à son poignard et blessa, heureusement de façon assez légère, celle qu'il prétendait aimer et dont il offrait de faire le bonheur ! Le mari d'Emine se trouvait dans un hôtel, en face du théâtre. Il accourut aux cris de sa femme. Mais Hasan et Ramazan l'accueillirent le poignard au poing et le blessèrent aussi. Les agents arrivèrent à temps pour maîtriser les deux agresseurs du couple.

### EPILOGUE

Le premier tribunal dit des pénalités lourdes vient de se prononcer au sujet d'un cas de voies de fait assez compliqué dont il avait eu à connaître.

me les légumes produits en quantité si abondante par notre pays.

### LE PAIN CHER

La commission pour la lutte contre la spéculation a examiné les plaintes et les dénunciations ayant trait à la spéculation sur le papier et le carton. Elle a jugé opportun d'approfondir ses études à cet égard.

On signale le cas d'une maison de commerce qui aurait vendu à 560 Ltqs un lot de papier qui valait il y a quelques mois 80 Ltqs. Et les intéressés se gardent bien de délivrer des factures !

### LA MUNICIPALITE

#### LES CAS DU TYPHUS

On précise que les cas de typhus enregistrés en notre ville au cours du mois de janvier s'élevaient à 9. Le dernier en date est celui de M. Taceddin, administrateur du « Son Telgraf ».

Au cours du mois de décembre dernier les cas avaient été au nombre de 6.

La Municipalité vient de donner des ordres afin que les Théâtres et Cinémas, ainsi que les ateliers des fabriques soient fréquemment désinfectés.

La Direction de la Santé Publique s'est adressée d'autre part à la Direction de l'Enseignement et a demandé que des mesures sanitaires spéciales soient prises dans les écoles. Elle recommande également de veiller avec une attention toute particulière à la propreté tant des établissements scolaires que des élèves qui les fréquentent.

### LE CASINO DE TAKSIM

L'Assemblée Municipale permanente a concédé l'exploitation du casino de Taksim à un fermier du nom de Said Torman. Ce dernier s'engage à verser 10.000 Ltqs. par an à la Municipalité à titre de loyer et à créer en même temps une société au capital de 90.000 Ltqs pour l'exploitation du local.

### VICTIME DU DEVOIR

Un second des 7 sapeurs-pompiers blessés accidentellement le premier jour du dernier Bayram, sur la côte d'Asie, est décédé à l'hôpital. C'est le sapeur Selaheddin. Ses funérailles solennelles auront lieu aujourd'hui.

### LES CONFERENCES

#### A LA MAISON DU PEUPLE DE BEYOGLU

Dimanche prochain 4 février, le publiciste Nihal Başan fera une conférence, à 14 h. 30, dans la grande salle de la Maison du Peuple de Beyoğlu sur le sujet suivant :

### L'ASSISTANCE SOCIALE

### COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 1 A. A. — Le Grand Quartier Général communique :

A l'Ouest, faible activité de l'artillerie. Un de nos groupes de reconnaissance a néant, le 30 janvier, un poste de surveillance ennemi dans la région-frontière, à l'Ouest de Saarlautern et put retourner sans perte.

L'armée aérienne allemande poursuit

### COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 1 (A.A.) — Communiqué du 1<sup>er</sup> février au matin :

Rien à signaler.

Paris, 1 (A.A.) — Communiqué du soir : Journée assez calme sur l'ensemble du front. Tir d'artillerie entre casernes de part et d'autre.

ses vols de reconnaissance contre la Grande-Bretagne.

# Le développement démographique de l'Italie

La population italienne atteint 44.530.000 âmes

Rome, 2 — Les dernières données officielles publiées sur le mouvement de la population italienne dans le courant de 1939 confirment une tendance continue à l'amélioration de la situation démographique.

En comparaison des 43.297.000 habitants de 1936, l'Italie a aujourd'hui rejoint le chiffre de 44 millions et 530 mille. On doit relever que l'augmentation enregistrée en 1939 seulement est de 461 mille unités. D'autre part ce développement de la population semble dû presque exclusivement aux naissances, tandis que l'excès des immigrants sur les émigrants est à peine de 10.000 unités.

Les nés vivants en Italie l'année der-

nière ont été de plus d'un million et 37 mille, chiffre supérieur à celui de l'année précédente. Ce chiffre démontre surtout l'efficacité des moyens employés pour favoriser et augmenter la démographie du pays, condition essentielle pour toute affirmation politique et économique.

Enfin, ce n'est pas sans signification que les proportions les plus élevées de nationalité se sont vérifiées dans la province de Littoria, ville nouvelle créée dans la zone aujourd'hui assainie et riche de moissons, où il y avait, il y a quelque temps, les Marais-Pontins, et parmi les citoyens italiens qui habitent les provinces de la Libye, où la colonisation en masse faite par l'Italie, commence déjà à donner ses fruits.

# Les plans de l'économie soviétique

Un article du «The Economist»

Londres, 2 — «The Economist», se fondant sur une étude du «Birmingham Bureau of Research» examine, entre autres, les plans économiques de l'Union Soviétique.

Si l'on étudie les tableaux statistiques des plans de 1932 et de 1937, écrit la revue londonienne, on peut en déduire que, pour les tracteurs, il y a eu, la fin du premier quinquennal, un déficit, de même qu'à la fin du 2ème plan. Pour les installations électriques, de même, il y a eu un déficit tandis que pour la production pétrolière, il y a un excédent en 1932 et déficit en 1937. Pour le charbon, au terme des deux plans, on a enregistré un chiffre de beaucoup inférieur aux prévisions. Pour la fonte, la position, de 1937 s'est améliorée mais dans l'un et l'autre cas il y a eu déficit par rapport au plan. Pour l'acier en 1937, il y a eu un

excédent de 700.000 tonnes tandis qu'en 1932 il y avait eu un déficit, par rapport au plan, d'environ 50%. Pour l'industrie textile cotonnière tant en 1932 qu'en 1933 les données du plan ont été atteintes. On peut en dire autant pour l'industrie textile de la laine.

Dans l'ensemble, pendant les 2 plans quinquennaux, la situation (bien qu'en de nombreux cas on n'ait pas atteint les chiffres du plan) n'a pas été défavorable pour l'industrie électrique, pour les constructions de machines, pour la métallurgie lourde et légère et pour l'industrie chimique. Les résultats ont été au contraire, notoirement plus mauvais pour l'industrie légère et pour le textile en particulier (coton, soie, laine). Pour l'agriculture, le tableau des résultats donné par les plans économiques soviétiques est encore moins encourageant.

# L'ABOLITION DU LATIFUNDIA EN SICILE

Rome, 1 — Le Duce a reçu de Palerme un télégramme du ministre de l'Agriculture duquel il résulte que les propriétaires siciliens ont souscrit des engagements pour construire durant l'année XVIIIe de l'Ère Fasciste 3.029 maisons de colons au lieu de 2.000 comme cela avait été primitivement fixé. A l'heure actuelle, il y en a 30 déjà achevés ; 184 sont parvenues jusqu'au niveau du toit et 899 sont en état de construction avancée.

# LES DONS RECUEILLIS A BUCA REST POUR LES SINISTRES D'ANATOLIE

Bucarest, 1 A.A. — Le Comité d'aide aux sinistres de l'Anatolie recueilli en Roumanie près de 2.000.000 de leis. Parmi les dons les plus importants figure aussi celui de l'ambassadeur de Yougoslavie à Bucarest.

# LA LANGUE FACTEUR D'UNITE NATIONALE

## UNE ALLOCUTION DU DUCE

Rome, 1 — Le Duce a visité le berceau de la Dante Alighieri à l'occasion du 500<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de cette institution et a prononcé le discours suivant :

« Je vous remercie de votre salut. Avant moi, et avec infiniment plus d'autorité que moi, Niccolò Tommaseo a dit que la nation, c'est la langue. Défendre la langue, la perfectionner, en abolissant certains particularismes qui ne sont de mon goût, signifier rendre toujours plus puissante l'unité spirituelle et partant politique de la nation. Telle est la tâche que la Dante doit remplir. Elle l'a remplie et je crois qu'elle la remplira aussi à l'avenir. »



Les tracts lancés par l'aviation finlandaise dans les lignes soviétiques. A gauche les soldats rouges sont invités à se débarrasser de leurs commissaires qui les vouent à la mort par le feu et par le froid. — A droite le « tarif » auquel est payé le matériel livré aux Finlandais : 100 roubles un revolver, 150 un fusil, 10.000 roubles un tank, etc....

LES CONTES DE « BEYOGLU » LE CANARD

Par Franz TOUSSAINT

Le Tchinghiz Khan Temoudjin avait soumis la Chine, la Transoxiane, le Kharizm et les provinces de la Perse orientale, situées entre Kandahar et le Moul-tan. Tous ces exploits représentent beaucoup de temps perdu et beaucoup de sang inutilement versé, car les Mongols ne possèdent pas ces régions. Mais il ne m'appartient pas d'épiloguer là-dessus. D'ailleurs, je n'ai aucun goût pour l'histoire, qui est assez mensongère, est encore moins pour la philosophie de l'histoire. Les hommes ne cessent jamais de se battre, parce qu'ils ne peuvent être raisonnables. Je préfère savoir que les jeunes filles seront toujours roses et que celles-ci soupçonneront toujours quand on leur parlera d'amour.

Je reviens à notre conquérant. A l'épouvante générale, il venait de s'arrêter, avec ses premiers cavaliers, à proximité d'un village qui s'appelait Zorabad, où un pauvre soufi, nommé Yali, s'était réfugié. Les notables de ce village voulaient envoyer au Tchinghiz Khan un présent qui l'inclinerait à la bienveillance envers eux. Comme ils ne possédaient rien que pût agréer avec plaisir un chef d'armées qui avait mis à la main sur des trésors imaginables, ils décidèrent de lui envoyer un canard rôti, lequel était gros et gras. L'extrême rareté d'un canard gras, dans cette contrée misérable, faisait tout le prix de ce cadeau. Mais, qui apporterait à Temoudjin ? Qui oserait affronter son courroux, si le canard était rejeté ? On choisit Yali, dont la mort serait négligeable, parce qu'il était étranger au pays. On enveloppa le canard d'un linge très blanc puis il se mit en route.

Il avait à franchir une distance assez considérable et il était à jeun depuis la veille. En prévision de sa mort, les habitants du village avaient jugé superflu de le sustenter. Quelques instants après son départ, l'odeur exquis de mets commençant à l'enivrer. Il entrouvrit le paquet et il ne put résister à son envie de lécher la peau dorée du canard. Plus loin encore, sa fringale triompha. Il découpa soigneusement l'une des cuisses, il la dévora et il se mit en marche après avoir placé le canard sur sa tête pour ne plus sentir l'arôme tentateur.

Le Tchinghiz Khan était assis devant l'humble demeure qu'il occupait. On lui annonça qu'un soufi de Zorabad désirait de lui offrir un cadeau. — Amenez-le ! dit-il. Yali apparut. Il se prosterna devant Temoudjin et dit : — Seigneur de l'univers, ombre d'Allah, en témoignage de leur soumission à ta puissance, les habitants de Zorabad t'envoient un canard qui est exceptionnellement gras et tendre ! Il a été rôti devant les plus odoriférants que les nards de Bile, la reine de Saba. Une femme attentive avec précaution, afin que la chaleur des flammes ne le saisisse pas trop vite. J'allais oublier de te dire, Seigneur, que les eaux sont aussi pures que celles du fleuve de notre paradis.

— C'est tout ? fit négligemment Temoudjin qui n'avait pas écouté Yali. — Enhardi par le ton du Tcheninghiz Khan le soufi continua : — S'il faut en croire Flavius Arrianus qui écrivit sur Alexandre un ouvrage remarquable par son ampleur et son impartialité, ton illustre devancier nourrit pour le canard farci d'olives, de piments, de noix, de fenouil et de cervelles de paons. Des gens dignes de foi ont assuré que sa gourmandise a déterminé sa fin né par Antipater, mais par un canard dont la farce était avariée. Quelle mort pour le vainqueur de la Thrace, de l'Inde, de l'Assyrie, de l'Inde et de la Perse, hélas ! Quels regrets dut éprouver l'infortuné Babyloniens qui éleva le canard en question. Pour éviter pareil malheur pas voulu farcir celui-ci. Donc, je te le présente, vide comme un roseau, mais doré comme la coupole de la mosquée de Tauris.

— J'aime beaucoup le canard simplement rôti, chantonna Temoudjin. Donnez-moi le linge. — Je comprends ! dit-il avec une indifférence affectée. Les hommes de Zorabad ont voulu se moquer de moi en m'envoyant un canard entamé. Tu seras décapité.

— Sultan de la terre et de la mer, mur-

mura Yali, en souriant, permets-moi de t'affirmer que personne n'a touché à ce mets ! Tu es dans un pays où les canards n'ont qu'une jambe. D'ailleurs, vois...

Du bras, il désigna au Tchinghiz Khan trois canards qui étaient immobiles sur une patte, près d'une mare. Temoudjin les regarda et s'écria : — Ton audace est incroyable, misérable ! Tu vas les voir courir sur leurs deux pattes, puis tu sera torturé avant d'être décapité.

Il jeta une sorte de rugissement. Effrayés, les canards déplièrent aussitôt leur deuxième patte et s'enfuirent. — Seigneur de l'univers, prononça Yali, je maintiens qu'ils n'avaient qu'une patte, puis tu seras torturé avant d'être batement une deuxième. Si tu avais poussé un cri plus terrifiant encore, je me serais échappé, moi sur trois jambes ! Temoudjin éclata de rire et il invita Yali à manger le canard avec lui.

UNE AUTO QUI CHAUFFE... AU CHARBON DE BOIS

Asmara, 29. — On vient d'effectuer les essais d'un nouveau moteur d'automobile marchant au gaz du charbon de bois. Les essais en question ont eu lieu dans la région d'Asmara, sur un parcours de 180 kms. avec une différence de niveau de 800 mètres. Parmi d'autres nouveautés, on signale notamment un dispositif permettant d'accumuler une petite réserve de gaz épuré, utilisable immédiatement, de façon à pouvoir répartir aussitôt même après un long arrêt, ainsi que pour faire face à un supplément de consommation éventuel de la part du moteur et d'éviter toute interruption dans son fonctionnement. Les essais ont démontré que cette voiture peut marcher sur toutes les routes de l'empire parcourues par les autos à essence et qu'en raison de sa consommation de charbon très réduite, elle réalise des avantages économiques très intéressants.

DES ALLEMANDES EXPULSEES D'ANGLETERRE

Bruxelles, 1. — 45 femmes et jeune fille allemandes expulsées d'Angleterre ont débarqué à Ostende d'où elles seront dirigées vers l'Allemagne via Bruxelles.

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé : Lit. 855.000.000 Siège Central : MILAN Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin. Créations à l'Étranger : BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca (Maroc). BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braïla, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timisoara. BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna. BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Égypte, Le Caire, Port-Saïd. BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki. Banques Associées : BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fé. Au Brésil : Sao-Paulo et Succursales dans les principales villes. Au Chili : Santiago, Valparaiso. En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellín. En Uruguay : Montevideo. BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno Zurich, Mendrisio. BANCA UNGARO-ITALIANA S. A. Budapest et Succursales dans les principales villes. HRVATSKA BANK D. D Zagreb, Susak. BANCO ITALIANO-LIMA Lima (Perou) et Succursales dans les principales villes. BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL Guayaquil. Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Païas. Téléphone : 4 4 8 4 5 Bureau d'Istanbul : Alancemyan Han. Téléphone : 2 2 9 0 9-3-11-12-15 Bureau de Beyoglu : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han. Téléphone : 4 1 0 4 6 Location de Coffres-Forts Vente de TRAVELLER'S CHEQUES E. C. I. et de CHEQUES TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Vie économique et Financière

Questions d'actualité

La politique commerciale de la Turquie

Les relations économiques avec les belligérants

La guerre avec ses conséquences funestes dans le domaine économique et toutes les perturbations qu'elle a amenées dans les rapports commerciaux entre les Etats — soit neutres et belligérants, soit neutres entre eux — n'a pas manqué d'agir aussi d'une façon décisive sur la politique commerciale de la Turquie.

Devant les difficultés surgies dans les échanges entre nations la Turquie a été obligée de réviser les bases de son commerce extérieur. Cette obligation, ressentie par tous les neutres, a revêtu une importance toute particulière pour la Turquie, étant donné que son commerce était dirigé d'une façon presque exclusive vers l'un des pays actuellement belligérants. D'autre part, cette tendance du commerce extérieur turc avait jusqu'ici pour base le système du clearing, de sorte qu'il était difficile au pays et aux exportateurs d'appliquer avec succès un autre système tel que celui de la compensation privée ou du paiement en devises libres.

LES NOUVELLES TENDANCES

Le changement survenue dans la structure du commerce de la Turquie depuis les accords économiques avec la France et l'Angleterre obligera désormais les exportateurs et les importateurs à l'habitude non seulement aux exigences et aux désirs de nouveaux marchés jusqu'ici assez peu connus — ou du moins qu'on avait eu largement le temps d'oublier — mais de se familiariser encore un nouveau système qui, jadis exception, deviendra à présent la règle générale.

Il ne faut pas se dissimuler que les marchés anglais et français, du fait qu'ils ont coutume de s'approvisionner ailleurs et ne peuvent le faire selon leur bon plaisir, ne sont pas des débouchés faciles. Il faut les conquérir par la qualité des produits, la compréhension des désirs de l'acheteur, la loyauté dans les livraisons. Ce sont des marchés où la concurrence est âpre.

Le mouvement des exportations s'intensifie

Malgré que le nombre des vapeurs qui font escale en notre port se soit très accru relativement au début de la guerre, ils ne suffisent guère à tous les besoins, spécialement en ce qui a trait à l'exportation des marchandises turques.

Aujourd'hui appareillera pour l'Italie le vapeur Bosphoro avec un chargement important; demain l'Achilles partira pour Marseille et les ports hollandais. Le départ d'un cargo américain pour les Etats Unis est également prévu pour le courant de cette semaine.

Ce sont surtout les cargos et les paquebots mixtes sous pavillon italien de l'Adriatica qui embarquent le plus de produits turcs à Istanbul et dans tous les ports de Turquie.

On a vendu un lot de 40.000 kg de noisettes non décortiquées à destination de l'Amérique. Les prix sont sensiblement analogues à ceux du marché international. L'Amérique demande beaucoup également le poisson salé.

La hausse continue sur les prix des oeufs. Les oeufs conservés dans les dépôts frigorifiques et qui ne sont utilisés que pour des buts industriels qui étaient vendus à un certain moment à 13 Ltqs, la caisse trouvent maintenant acquéreur à 45 Ltqs. L'Italie achète couramment ce type d'oeufs.

De la soie grège est demandée par la Tchécquie et des semences de tournesols par la Hongrie. Ces demandes constituent une nouveauté pour notre marché et y apportent un certain mouvement.

LE PORT DE ZONGULDAK

Les épaves qui encombrant le goulet du port de Zonguldak contribuent dans une sensible mesure à entraver le mouvement des vapeurs et de ce fait les arrivages de charbon baissent. Les répercussions de cet état de choses se font ressentir sur les prix. Des démarches ont été entreprises auprès du ministre des Communications en vue d'y remédier au plus tôt.

D'autre part, la direction des Voies Maritimes de l'Etat a affecté ses meilleurs bâtiments au transport du charbon. On escompte que de cette façon les difficultés que l'on éprouve sur notre place disparaîtront très rapidement.

En parcourant les statistiques

L'importance de la production du blé

Nous assistons au début d'un revirement de la conjoncture économique mondiale. En Europe des millions de bras ont été arrachés de leur travail par l'armée. Nonobstant les récoltes abondantes des années précédentes, qui permirent l'accumulation de stocks importants en céréales, les prix de ces derniers marquent une augmentation toujours plus grande. A cause de l'incertitude des transports par mer, les prix s'entendent fob le port de départ et non pas comme dans le passé, cif le port de la destination. De la sorte, les prix des céréales ont augmenté dans une proportion dépassant 50% ceux du mois de septembre de l'année passée. Pour l'orientation de nos agriculteurs, il sera nécessaire d'analyser la situation mondiale au point de vue de la production du blé.

QUELQUES CHIFFRES En nous référant aux chiffres que nous

taux prévus. L'Uruguay également annonce une récolte de blé déficitaire, les cultures ayant été endommagées par les pluies excessives.

La production de blé dans l'Union sud-africaine se présente légèrement inférieure à celle de l'année passée pendant qu'en Australie elle apparaît légèrement supérieure. De la sorte, la production de blé dans l'hémisphère méridional apparaît légèrement en recul. Quant à l'hémisphère septentrional, la récolte de 1939 aux Etats Unis d'Amérique a été inférieure à celle de 1938, et pour la récolte qui vient les premiers renseignements ne sont pas favorables, la superficie des emblavures d'automne marquant une diminution de 3 W.

Le Canada garde ses positions. Les pays danubiens qui contribuèrent sensiblement aux exportations de blé l'année passée devant l'incertitude politique sont dans l'expectative.

LES EXPORTATIONS

Les exportations de froment dans le premier trimestre de la campagne 1939-1940 en millions de quintaux (août, septembre, octobre) ont été comme suit :

Table with 3 columns: Year (1939, 1938, 1937) and rows for Canada, Etats-Unis, Argentine, Australie, Pays danubiens, URSS, Autres pays export. Total.

L'augmentation de l'exportation de blé des pays exportateurs ne pouvait ne pas affecter leurs stocks vu les résultats des dernières récoltes.

Aussi, tant que la situation politique dans le monde ira en empirant, la tendance des prix de blé sera-t-elle à la hausse.

LE CAFE

Rome, 1 A.A. — Aujourd'hui, dans les cafés, les bars et les restaurants de toute l'Italie, les clients ont pu goûter de nouveau la classique tasse de café, après quelques mois de suspension de la consommation à cause des répercussions de la guerre.

L'INDUSTRIE CINEMATOGRAFIQUE ITALIENNE

Rome, 1. — Le Duce a reçu le marquis Paolucci de Calboli, qui lui a fait un rapport sur la situation de l'Institut national Luce, sur celle de l'Ente Nazionale Industrie Cinematografiche et sur le Monopole des films étrangers, qu'il dirigeait jusqu'ici et dont il abandonnera la présidence par suite de sa nomination au poste d'ambassadeur à Bruxelles. Le Duce lui a exprimé son vif éloges pour l'oeuvre qu'il a accomplie.



Table with shipping schedules for ADRIATICA, listing ship names, departure dates, and destinations like Burgas, Varna, Constanza, Pirée, Naples, Gènes, Marseille, etc.

«Italia» S. A. N. Départ pour New-York: REX de Gènes 6 Février, Naples 7. SATURNIA de Trieste 7 Février, Naples 10. SAVOIA de Gènes 20 Février, Naples 21. Départs pour l'Amérique Centrale: VIRGILIO de Gènes le 20 Février, Barcelone le 21 Mars. «Lloyd Triestino» S.A.N. Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient: CONTEVERDE de Gènes le 8 Mars. Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien Agence Générale d'Istanbul Sarap Ekelesi 15 17 144 Numhane. Galata Téléphone 44877

ISTANBUL

A la manière de...

WILLY SPERCO

La fenêtre de Lamartine

C'est en lisant l'itinéraire que suivent les bateaux de mon agence maritime que m'est venue l'idée d'étudier dans ses détails le voyage en Orient d'Alphonse de Lamartine (1790-1869).

En compulsant les écrits des divers commentateurs de la vie de Lamartine, un fait minutieux mais d'une importance capitale a attiré mon attention — fait que nul encore n'avait pu établir solidement et que je m'étais proposé de résoudre. Dans ce but, je me rendis voilà deux années, à Paris, où je passai le plus clair de mon temps à étudier les archives de la Bibliothèque française concernant la vie du célèbre voyageur.

Et d'abord venons-en au fait. Il s'agit de savoir, en l'occurrence, de quelle fenêtre, de la maison qu'il habitait à Izmir, le délicat poète faisait la cour à la fille cadette de l'épicier situé au coin de sa rue. Dans ses notes, Lamartine ne nous dit-voilà pas la position exacte de la fenêtre (1) sans doute pour ne pas compromettre l'honneur d'une pauvre fille. Mais maintenant que le temps est passé, rien ne s'oppose plus à ce que nous cherchions ce secret d'une importance — on s'en aperçoit — primordiale.

N'ayant pu trouver à Paris ce que je cherchais, je me rendis à Izmir et louai pour un mois la maison jadis habitée par Lamartine. Pour comble de bonheur au coin — le même coin, assurent Bourgeois et Gaston Paris — un épicier était installé. Je m'installai de mon côté, successivement à toutes les fenêtres et ce manège dura un mois.

Puis finalement, après m'être attardé quelques jours à l'une de ces fenêtres, l'épicier vint frapper à ma porte et me demanda d'un air terrible si je voulais compromettre sa fille qui était fiancée.

Oh ! bonheur ! j'avais trouvé la fenêtre ! C'était celle de l'extrême gauche située au second étage.

WILLY SPERCO P. c. c. : RHOL

(1) voir «Voyage en Orient», chapitre VI page 120, à 145.

Lettre de Bulgarie

La Bulgarie et la paix dans les Balkans

Sofia, janvier. — Depuis la grande guerre, la politique extérieure de la Bulgarie a eu comme tâche essentielle de vivre en paix avec toutes les puissances grandes et petites, de rétablir les bons rapports avec les pays voisins.

« Servant avec dévouement la noble cause de la paix — avait dit le souverain dans son discours du Trône au mois de mai 1938 — nous avons toujours souhaité et souhaitons les plus cordiales relations d'amitié et d'utile collaboration avec tous les voisins »

POLITIQUE DE LA PAIX

Consentant de ses responsabilités, le gouvernement de M. Kioussévanoff suit cette politique de paix et d'entente. Le pacte d'amitié perpétuelle bulgare-yougoslave, l'accord de Salonique, la déclaration officielle du gouvernement bulgare, au mois de septembre dernier, qu'en présence de la situation internationale et des événements en cours, la Bulgarie poursuivra sa politique de paix et gardera la neutralité en sont des preuves éclatantes.

Tout dernièrement l'entrevue qui a eu lieu entre M. Kioussévanoff, président du conseil, ministre des affaires étrangères de Bulgarie et le secrétaire général du ministère des affaires étrangères turc, M. N. Menemencioglu, a fourni l'occasion de noter une fois de plus le développement de l'amitié cordiale issue du traité bulgare-turc du 18 octobre 1925. D'autre part, comme l'a écrit M. Viadescio Racosa — et comme l'ont confirmé les allocutions échangées à Bucarest entre MM. Gafencio et Kirov — l'entente solide entre la Bulgarie et la Roumanie sera le plus grand bienfait pour les deux peuples. Aucun sacrifi-

La vie sportive

Le championnat de foot-ball d'Istanbul Le leader, « Beşiktaş », rencontre « Galatasaray »

Le match le plus important des league-matches d'Istanbul opposera, dimanche, au stade Şeref, le premier du classement Beşiktaş au champion de Turquie Galatasaray. Cette partie est décisive pour le leader. S'il la gagne, il conservera son titre de champion de notre ville. Si, par contre, il succombe, Fener pourrait le menacer sérieusement. Quant aux « jaunes rouges », quoique ayant perdu tout espoir de décrocher le titre, ils voudront certainement battre un de leurs plus dangereux antagonistes. Comme ils tiennent une bonne forme, nous en faisons nos favoris.

L'autre ténor de la première division, Fener, matchera au stade du Taksim Altin. Il est probable que les hommes de Fikret n'auront pas beaucoup de difficulté à obtenir 3 points. De même, Vefa aura une tâche des plus aisées en face de Topkapi au stade de Fener. Enfin, le choc Süleymaniye — I.S.K. constituera la partie la plus serrée de la journée tandis que Hilâl ne pourra que mordre la poussière devant Beykoz. Voici enfin pour terminer les matches de seconde division : Karagumruk — Anadolu Davutpasa — Feneryilmaz Beyoglu — Galataspor Sisi — Kale Les 3 premiers rencontres se dérouleront au Stade Şeref et la quatrième au stade du Taksim.

M. Adnan Akin arbitra le match Galatasaray — Beşiktaş. Le coup d'envoi sera donné à 15 h. 30 précises.

LES GRANDES FIGURES DE L'HISTOIRE

Baybars

Un des plus brillants souverains d'Egypte

UN SOUVERAIN POPULAIRE — Ce fut un souverain turc et l'un des plus grands sultans d'Egypte. Son prédécesseur, le sultan Seyfeddin ayant été assassiné il fut élevé sur le trône à sa place en 1260, par la décision des émirs en raison de ses mérites militaires. Hülyügü, après avoir pris Bagdad avait envahi Halep et Damas en 1259. Mais Baybars ayant gagné avec son armée turque la bataille d'Aynicalut, l'armée de Hülyügü subit une défaite désastreuse et fut obligée d'évacuer la Syrie. Baybars, en 1261, fit monter sur le trône de califat Ahmed, le frère du calife déchu Mustansur. Il établit ainsi en Egypte une branche du califat abbasside. Notre héros avait marché aussi contre les Français, c'est à dire les Latins et il leur avait pris Haïffa, Jaffa et Antakya. Après 18 ans de règne il mourut empoisonné.

Il y a un an, en traduisant une histoire d'Egypte, j'avais retenu quelques qualités de ce souverain sans savoir que j'écrirai un jour sa biographie. Personne ne lui disputait la prédominance. La supériorité est souvent indiscutable parmi les vrais hommes de bien. La bravoure était un autre facteur de son élévation et de sa renommée. Il supprima les vexations et les taxes anti-coraniques. Il abolit les abus. Il fut populaire. Il surpassa tous ses devanciers et ses successeurs grâce à son adresse administrative. Il ne violait jamais ses engagements. Il avait le cœur d'élever son pays, au niveau des plus grandes nations passées. Il s'était familiarisé avec la pratique de l'équitation. Il était très habile à tirer des flèches.

LUTTE CONTRE LA... SPECULATION ! — Le sentiment de bienveillance formait la cation guerrière. La violence furieuse du fameux Hülyügü fut vite apaisée par cet habile capitaine. Celui-ci eût le plaisir de vaincre un ennemi à l'approche duquel le monde tremblait. Une déroute épouvantable poussa les Tatares devant ce héros jusqu'à la frontière. Il avait une droiture qui satisfaisait tous habitants. Il avait le culte des pieux ancêtres puisqu'il reçut avec la plus haute distinction le père en détresse du calife déchu. Pendant

vent pas... Ils ne sont pas méchants... Jeanne, dis-lui qu'ils sont... Il la cherchait du regard : Jeanne n'était plus dans la pièce... Une crainte horrible le traversa. Il souleva le store. Déjà l'oncle épaulait, imité par les deux autres. Alors, Léon, d'une voix tonnante, irrésistible : — Ne tirez pas !... Jeanne est avec eux. Là, en bas, il venait de reconnaître sa robe claire, sa tête blonde devant les premiers rangs d'ouvriers... Elle lui tournait le dos. A ses gestes, il devinait ses paroles. Tour à tour, elle désignait les fenêtres de la façade puis, de ses bras écartés, d'une ruée de tout son corps alourdi déjà par la grosseur, elle leur criait : — « Sauvez-vous ! sauvez-vous ! On va tirer sur vous... » Ah ! comme il comprenait, comme il admirait l'inspiration à la fois habile et généreuse ! Ou bien ses cris étaient entendus, elle semait la panique dans les rangs et les décidait à la retraite. Ou, si la foule restait sourde à ses appels, elle la couvrait encore de sa présence. Ainsi, elle évitait toujours le drame irréparable. A moins, pourtant, que les fusils ne fussent partis avant qu'on ne l'eût découverte parmi les ouvriers... A la pensée du

Nouvelles brèves de Bohême et de Moravie

Prague (Centropress). — Le centenaire de la canonisation de St. Alphonse — fondateur de la Congrégation des Rédemptoristes de St. Alphonse — a été célébré à l'église de St. Gaetano au couvent des Rédemptoristes à Prague. La bénédiction pontificale a été donnée par le Grand Maître des Croisiers de Bohême.

DECES — Le vicaire général de l'Archidiocèse d'Olmouc (Moravie), Jean Martinu, ancien professeur de droit canonique à la Faculté de théologie d'Olmouc, est décédé à l'âge de 58 ans. Expert averti de musique, Mgr. Martinu s'est particulièrement distingué dans la propagation des chants d'église tchèques. Les funérailles solennelles du prélat ont eu lieu devant de nombreuses délégations catholiques de toute la Moravie.

L'EGLISE INDEPENDANTE TCHÈQUE — L'Eglise indépendante tchèque a célébré dimanche le 20ème anniversaire de sa fondation. A cette occasion une lettre pastorale des évêques a été lue. L'évêque-patriarche, Dr Gustav A. Prochazka, a célébré à l'église de St. Nicolas une grande messe qui a été radiodiffusée.

AU CONSEIL MUNICIPAL DE PRAGUE — Le Conseil municipal de la Ville de Prague vient de révoquer sa décision prise en 1919 par laquelle Edouard Benès a été fait citoyen d'honneur de la capitale. LA FOIRE DES ECHANTILLONS — La Foire Internationale d'Echantillons de Prague ouvrira ses portes du 31 mars au 7 avril 1940. LE «NASINEC» — L'organe principal des catholiques de Moravie, paraissant à Olomouc, vient de fêter le 75ème anniversaire de sa fondation. LA SOLIDARITE NATIONALE — «Ustredni Matice Skolska», cette institution d'encouragement et d'aide à l'enseignement tchèque au delà des frontières célébrera cette année le 80e anniversaire de sa fondation. La solidarité Nationale Tchèque (Narodni Sourucenstvi) se propose d'entreprendre à cette occasion une campagne de propagande en faveur de groupements isolés de Tchèques.

RETOUR EN POLOGNE — Riga, 1 — On mande de Kaunas que le premier groupe des 300 militaires polonais internés en Lithuanie va partir pour rentrer dans les territoires occupés par les Allemands.

LA BOURSE

Ankara 1 Février 1940 (Cours informatifs) 119. Banque d'Affaires au porteur 9.-

Table with columns: Change, Fermeture. Rows: Londres 1 Sterling 5.21, New-York 100 Dillars 130.19, Paris 100 Franca 2.95, Milan 100 Lires 6.615, Genève 100 F. suisses 29.105, Amsterdam 100 Florins 68.96, Berlin 100 Reichsmark, Bruxelles 100 Belgas 21.96, Athènes 100 Drachmes 0.965, Sofia 100 Levass 1.57, Prag 100 Tchecoslov. 13.36, Madrid 100 Pesetas, Varsovie 100 Zlotis, Budapest 100 Pengos 23.155, Bucarest 100 Leysa 0.965, Belgrade 100 Dinars 3.65, Yokohama 100 Yens 30.6325, Stockholm 100 Cour. S. 30.8275, Moscou 100 Roubles

Théâtre de la Ville

SECTION DRAMATIQUE TEPEBAŞI CETTE FEMME Section de comédie, İstiklâl caddesi NOTRE FILS

LE MARECHAL DE BONO EST RETOURNE A BRINDISI — Brindisi, 1 A.A. — Le maréchal de Bono, inspecteur des troupes d'outre-mer, après sa visite aux troupes de la frontière orientale de la Libye et des possessions italiennes de la mer Egée, arriva à Brindisi, venant de Rhodes par la voie des airs.

BREVET A CEDER — Le propriétaire de brevet No. 2089 obtenu en Turquie en date du 5 février 1936 et relatif à un dispositif de refroidissement pour moules centrifuges à fonte, désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière. Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perchembé Pazar, Aslan Han Nos. 1-4 5ème étage.

La guerre sur mer

LA CHASSE AUX NAVIRES

MARCHANDS ANGLAIS — Londres, 1. — On apprend que le vapeur anglais Oregon a été torpillé et coulé à 140 milles au Nord-Est de la Coruna. Il a coulé à pic.

Le vapeur Royal Crown, de 4.064 tonnes, a été bombardé et mitraillé par des avions allemands. Quatre hommes ont été tués à bord. Toutefois, le navire n'a pas coulé et a pu être remorqué dans un port.

Le capitaine du chalutier Grimsby, attaqué hier au large de la côte orientale britannique au cours d'un raid aérien allemand, raconte qu'indépendamment des bombes incendiaires les avions allemands lançaient sur le chalutier, par centaines des fléchettes mais toutes manquèrent leur but et tombèrent à l'eau. Le pont fut plusieurs fois incendié par des éclats des bombes.

Le vapeur norvégien Fingal, de 2100 t. en route de Norvège vers l'Islande a coulé en mer du Nord. L'équipage a été sauvé.

Le vapeur danois Vidar a coulé. On redoute que l'équipage ne soit perdu.

ITALIE ET ROUMANIE

Bucarest, 31. — Les journaux annoncent que le ministre d'Italie a transmis au commandant général des organisations juvéniles roumaines «Straja Tzaris», au nom du secrétaire du parti fas-

UN MODERNE EQUIPEMENT HOTELIER EN ALBANIE

Rome, 2 — L'oeuvre de valorisation de l'Albanie avance rapidement dans tous les secteurs. On est en train de donner à ce pays un équipement hôtelier moderne. En effet on a fondé une Société qui s'occupera de la construction et de la gestion des hôtels de la capitale et des principales villes du Royaume de l'Albanie. On a déjà commencé les travaux pour la construction d'un grand hôtel à Tirana et d'un autre à Durazzo qu'on nommera «Hôtel des Doges» et l'on est en train de faire les projets pour les hôtels des autres villes.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1753 obtenu en Turquie, en date du 8 février 1934 et relatif à une matière inflammable de sûreté et procédé pour sa fabrication, désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence, soit par vente entière. Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perchembé Pazar, Aslan Han Nos. 1-4 5ème étage.

ITALIE ET ROUMANIE

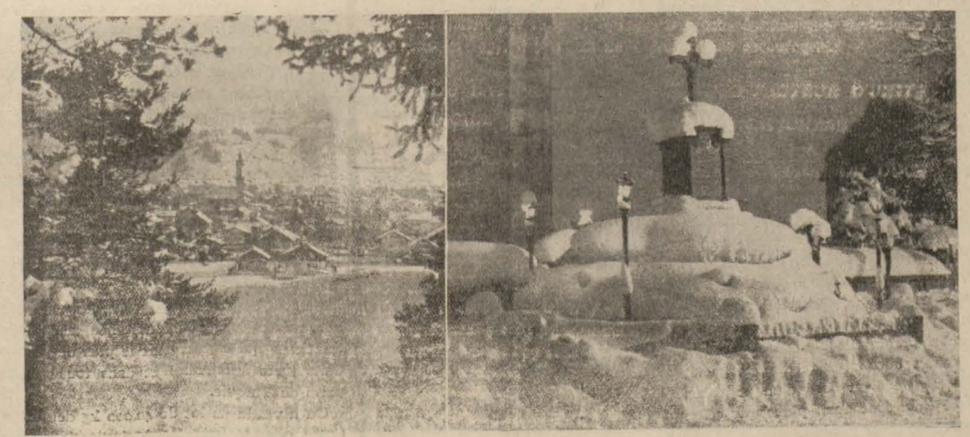
ciste, une invitation à venir visiter l'Italie. La visite du commandant Sidorovici a été fixée aux premiers dix jours de février prochain. En publiant cette nouvelle, les journaux rappellent les liens de cordialité qui ont toujours existé entre les organisations juvéniles fascistes et celles de Roumanie.

FEUILLETON de «MEYOGLU» N° 33 MARIAGE DE DEMAIN Par MICHEL CORDAY

DEUXIEME PARTIE VIII — Mon oncle, dit-il, je vous en supplie. Réfléchissez une seconde... Attendez. Patientez encore... Le colosse s'était approché de la fenêtre. Il haussa les épaules : — C'est tout réfléchi. Tiens, regarde-les. Crois-tu qu'ils patientent eux ? En bas, les visages, cruels ou joyeux, étaient tournés vers la façade. On encourageait les lanceurs de pierres, comme dans une joute. On applaudissait les plus habiles. Des tourbillons de clameurs s'élevaient de la rumeur incertaine. Toute la rue entre les deux murs, débordait de foule. Les derniers rangs, dans la hâte de voir et d'arriver, poussaient toute la masse contre l'usine, un bélier.

Et c'est encore l'irréparable, la dernière ressource épuisée... Il s'étreignait la tête : — Ah ! c'est atroce, de sortir des arguments si misérables quant je sens là tant de choses à dire... Voyons, voyons, il y a des femmes, des enfants. Ils ne sont pas armés. Ils n'ont que des cannes et des bâtons. — Il suffit d'une allumette pour flanquer le feu, riposta l'oncle qui, du regard et du geste, désignait à ses neveux la seconde fenêtre. — Mais ils ne savent peut-être même pas que vous êtes là... — Ils vont s'en apercevoir. De nouveau un carreau tomba. Une rafale de cris entra par la brèche. Les trois petits hurlaient éperdument. — Tirez, tirez, cria Berthe. L'oncle mit un genou à terre, pour mieux viser. Charles et Gaston semblaient hésiter encore. De la main, Léon voulut détourner l'arme. — Ah ! mais tu m'embêtes, à la fin, s'écria Courtemer. Tu vas tant faire que nous serons pris au piège. Je suis chez moi. Je réponds de la vie des miens. Alors, ôte-toi de là, bon Dieu ! D'un déclin sec, il arma son fusil. Léon sanglotait : — Mon oncle, mon oncle... Ils ne sa-

risque qu'elle avait volontairement coulé, du péril auquel elle s'exposait, Léon tressaillit aussi cruellement que si ce danger la menaçait encore. Mais non. Le cri impérieux de Léon était entendu. On lui obéissait. D'instinct, les trois hommes, abaissant leur arme, s'étaient redressés. Tous, cédant à une curiosité plus forte que la peur, se jetaient contre les fenêtres. D'autant que les pierres ne cinglaient plus la façade et que le tumulte décroissait. L'oncle Courtemer eut un cri de stupeur, d'inquiétude et d'admiration : — Oh ! la mâtime ! Et il faut croire que, par une de ces brusques volte-face si fréquentes aux minutes tragiques, tous partageaient son sentiment. Car Berthe elle-même lança sans ardeur un venin appauvri. La dernière goutte de poison, éventée au fond du flacon et qui hésite à tomber. Une perfidie qui, déjà, pouvait passer pour une louange : — Ma parole, elle est là comme chez elle. Jugement inexact. Car la besogne était ardue. Jeanne parvenait bien à jeter la panique parmi les premiers rangs de manifestants. Un certain nombre s'enfuyaient de droite et de gauche, au long de l'usine. Mais la plupart tentaient de rebrous-



Les épreuves des sports d'hiver ont commencé à Garmisch-Partenkirchen. Elles dureront jusqu'au 4 février. Huit nations y prennent part : l'Italie, la Hongrie, la Slovaquie, le protectorat de Bohême et de Moravie, la Yougoslavie, la Bulgarie, la Roumanie et l'Allemagne. — Sur notre cliché : Deux vues de Garmisch.

( à suivre ) Sahibi : G. PRIMI Umumi Neşriyat Müdürlüğü : M. ZEKI ALBALA Basımevi, Babok Galata St. Pierre Hacı İstanbul